

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 février 2014

PROPOSITION

**visant à instituer une commission d'enquête
parlementaire chargée d'enquêter
sur le cyberespionnage**

(déposée par Mme Karin Temmerman)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 februari 2014

VOORSTEL

**tot oprichting van een parlementaire
onderzoekscommissie belast
met het onderzoek naar cyberspionage**

(ingediend door mevrouw Karin Temmerman)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA:	Questions et Réponses écrites
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral
CRABV:	Compte Rendu Analytique
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
PLEN:	Séance plénière
COM:	Réunion de commission
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties:

DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV:	Beknopt Verslag
CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen)
PLEN:	Plenum
COM:	Commissievergadering
MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
courriel : publications@lachambre.be

Les publications sont imprimées exclusivement sur du papier certifié FSC

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be

De publicaties worden uitsluitend gedrukt op FSC gecertificeerd papier

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le respect du droit fondamental à la vie privée est indispensable dans une société démocratique digne de ce nom. Ce droit est protégé par la Constitution (article 22), la CEDH (article 8) et le PIDCP (article 17).

Actuellement, ce droit est plus que jamais remis en question par suite de la présence de presque tous les citoyens sur internet et sur le réseau de téléphonie mobile, que ce soit par le biais d'ordinateurs, de tablettes ou de smartphones. Il n'y a là aucun problème, si ce n'est que les services secrets, surtout américains et anglais, avec l'aide de grandes entreprises de l'internet, comme Google et Facebook, écoutent, lisent, contrôlent et stockent les données privées des citoyens et des entreprises, et ce, bien souvent, au vu et au su des services secrets nationaux.

Depuis que la lutte contre le terrorisme a atteint sa vitesse de croisière, aucun mail, sms ou entretien téléphonique n'est plus protégé contre l'ingérence de la NSA américaine et de ses alliés. La navigation sur internet est suivie, contrôlée et enregistrée.

Il s'agit en l'occurrence indubitablement d'immixtions dans la vie privée des citoyens et des entreprises.

Les ingérences dans le droit fondamental au respect de la vie privée peuvent être autorisées, si elles servent un but légitime (par exemple, la protection de la sécurité et de l'ordre public) et n'excèdent pas ce qui est nécessaire pour atteindre ce but dans une société démocratique.

Si l'ingérence ne poursuit pas un objectif légitime (par exemple, des objectifs purement économiques), ou va au-delà du nécessaire, il y a violation du droit fondamental.

La mission par excellence d'une commission d'enquête parlementaire est de vérifier si le droit fondamental à la vie privée de ses citoyens est violé par des activités systématiques d'espionnage menées par la NSA, principalement, et les grandes entreprises qui l'aident. Et d'inciter à ce que des mesures soient prises pour lutter contre ce phénomène.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Eerbied voor het grondrecht op privacy is onmisbaar in een democratische samenleving, die naam waardig. Dit recht wordt beschermd in de Grondwet (artikel 22), het EVRM (artikel 8) en het IVBPR (artikel 17).

Vandaag staat dit recht meer dan ooit onder druk, als gevolg van de aanwezigheid van vrijwel elke burger op het internet en het mobiele telefoonnet, zowel via computers, tablets als smartphones. Dat zou geen probleem zijn, ware het niet dat vooral de Amerikaanse en Engelse geheime diensten, daarbij bijgestaan door grote internetbedrijven zoals google en facebook de private gegevens van burgers en ondernemingen af luisteren of mee lezen, screenen en op slaan. Dit gebeurt vaak met medeweten van nationale geheime diensten.

Sinds de strijd tegen het terrorisme op kruissnelheid kwam, is geen enkele email, sms of telefoongesprek nog veilig voor de inmenging van de Amerikaanse NSA en zijn bondgenoten. Surfgedrag wordt nauwgezet gevolgd, gescreend en bijgehouden.

Het gaat hier onmiskenbaar om inmengingen in de privésfeer van private burgers en ondernemingen.

Inmengingen in het grondrecht op privacy kunnen geoorloofd zijn, indien zij een legitieme doelstelling dienen (bijvoorbeeld bescherming van de veiligheid en openbare orde) en niet verder gaan dan wat in een democratische samenleving noodzakelijk is om die doelstelling te bereiken.

Dient inmenging geen legitiem doel (bijvoorbeeld louter economische doelen) of gaat het verder dan nodig is, dan is er sprake van een schending van het grondrecht.

Het is bij uitstek de taak van een parlementaire onderzoekscommissie om na te gaan of het grondrecht op privacy van haar burgers wordt geschonden door de systematische spionageactiviteiten van vooral de NSA en de grote bedrijven die haar helpen. En om de aanzet te geven om hiertegen actie te ondernemen.

Un deuxième problème, bien différent, est que les autorités belges également — et toutes les autorités présentes sur leur territoire — font en permanence l'objet de cyberespionnage. En l'espèce, il s'agit bien moins d'un problème de droit à la vie privée. Le droit fondamental à la vie privée ne revient pas aux autorités, mais à ses citoyens.

Etant donné que ceux qui se servent du cyberespionnage sont les mêmes, qu'ils ciblent les ordinateurs et les smartphones des autorités ou ceux de particuliers, il est judicieux d'étendre la mission de la commission d'enquête au cyberespionnage dirigé contre les autorités belges.

Een tweede, zeer verschillend probleem, is dat ook de Belgische overheid — en alle overheden aanwezig op haar grondgebied — het voortdurende voorwerp vormen van cyberspionage. Hier gaat het veel minder om een probleem van het recht op private levenssfeer. Het grondrecht op privacy komt niet aan haar toe, maar aan burgers.

Omdat degenen die zich bedienen van cyberspionage dezelfde zijn, of zij zich nu tegen de computers en smartphones van de overheid of tegen die van private burgers richten, is het zinvol de opdracht van de onderzoekscommissie uit te breiden tot cyberspionage gericht tegen de Belgische overheid.

Karin TEMMERMAN (sp.a)

PROPOSITION

Article 1^{er}

Il est institué une commission d'enquête parlementaire chargée:

— d'identifier toutes les pratiques d'écoute, de lecture et de stockage des données électroniques privées des citoyens et des entreprises belges;

— d'identifier toutes les pratiques d'écoute, de lecture et de stockage des données électroniques des autorités belges;

— d'identifier, pour chaque activité d'espionnage, l'objectif poursuivi par les instances qui procèdent à l'écoute/au stockage, étant entendu que seule la protection de la sécurité nationale ou internationale peut constituer un objectif légitime à cet égard;

— de déterminer la proportionnalité de toutes les activités d'écoute, de lecture et de stockage effectuées dans l'intérêt de la sécurité, étant entendu que ces activités ne sont pas tolérables si elles ne sont manifestement pas proportionnées (si elles vont au-delà de ce qui est nécessaire dans une société démocratique);

— d'établir une liste de trois catégories d'activités d'espionnage dont font l'objet les citoyens, les entreprises ou les autorités belges:

1) activités poursuivant un objectif strictement commercial ou stratégique, et donc inadmissibles;

2) activités poursuivant un objectif légitime (sécurité nationale ou internationale), mais qui excèdent ce qui est nécessaire dans une société démocratique;

3) activités poursuivant un objectif légitime (sécurité) et qui n'excèdent pas ce qui est nécessaire dans une société démocratique;

— de tirer des conclusions de l'enquête, et de formuler une liste de recommandations. Celles-ci doivent prévoir des mesures effectives de lutte contre les activités d'espionnage des catégories 1) et 2). Par exemple, la commission pourra recommander des lois plus strictes ou mieux adaptées à leur temps, proposer des mesures techniques de protection de la vie privée et de l'intégrité, ou proposer des accords diplomatiques. Lors de la formulation de ces recommandations, les mesures et les systèmes existants sont identifiés et évalués en fonction de leur efficacité.

VOORSTEL

Artikel 1

Er wordt een parlementaire onderzoekscommissie opgericht die ermee wordt belast:

— alle praktijken in kaart te brengen waarbij private elektronische gegevens van Belgische burgers en ondernemingen worden afgeluisterd, meegelezen en opgeslagen;

— alle praktijken in kaart te brengen waarbij elektronische gegevens van de Belgische overheden worden afgeluisterd, meegelezen en opgeslagen;

— voor elk van die spionageactiviteiten na te gaan wat het doel is van de af luisterende/opslaande instanties. Daarbij geldt dat alleen bescherming van de nationale of internationale veiligheid een aanvaardbaar doel kan vormen;

— voor alle af luister/meelees/opslag activiteiten in het belang van de veiligheid na te gaan of deze proportioneel zijn. Als dat laatste kennelijk niet het geval is (als de activiteiten verder gaan dan noodzakelijk is in een democratische samenleving), dan zijn deze onaanvaardbaar;

— een lijst te maken van drie categorieën van spionageactiviteiten waarvan Belgische burgers, bedrijven of overheden het voorwerp zijn:

1) activiteiten die een louter commercieel of strategisch doel hebben en dus onaanvaardbaar zijn;

2) activiteiten met een legitiem doel (nationale of internationale veiligheid), maar die verder gaan dan noodzakelijk is in een democratische samenleving;

3) activiteiten die een legitiem doel dienen (veiligheid) en die niet verder gaan dan noodzakelijk in een democratische samenleving;

— conclusies te trekken uit het onderzoek en een lijst van aanbevelingen te formuleren. Daarin moeten effectieve maatregelen opgenomen worden tegen spionageactiviteiten van categorie 1) en 2). Zo kan de commissie bijvoorbeeld strengere of beter aan de tijd aangepaste wetten aanbevelen of technische maatregelen ter bescherming van privacy en integriteit, of diplomatieke afspraken. Bij de formulering van deze aanbevelingen worden de bestaande maatregelen en systemen in kaart gebracht en geëvalueerd op hun effectiviteit.

La commission transmettra les infractions éventuelles au parquet et établira les éventuelles responsabilités politiques.

La commission disposera de toutes les pièces nécessaires et de tous les rapports existants. Elle peut procéder aux constatations sur place et prendre tous les contacts nationaux et internationaux nécessaires.

La Commission peut entendre toute personne dont elle estime le témoignage nécessaire.

La commission dispose de tous les pouvoirs prévus par l'article 56 de la Constitution et par la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires.

Art. 2

La commission se compose de 17 membres, désignés par la Chambre, conformément à la règle de la représentation proportionnelle des groupes politiques.

Art. 3

Dans les limites budgétaires fixées par le Bureau de la Chambre, la commission peut prendre toutes les mesures nécessaires afin de mener son enquête avec la rigueur et l'expertise voulues. À cet effet, elle peut faire appel à des experts.

Art. 4

Tout refus de prêter le serment prévu à l'article 8 de la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires est assimilé, en ce qui concerne ses effets, à un refus de comparaître devant la commission d'enquête.

Art. 5

Les réunions de la commission sont publiques. La commission peut à tout moment décider le contraire.

De commissie zal eventuele inbreuken doorsturen naar het parket en eventuele politieke verantwoordelijkheden vaststellen.

De commissie zal beschikken over alle noodzakelijke stukken en bestaande rapporten. Zij kan vaststellingen ter plaatse doen en alle nodige nationale en internationale contacten nemen.

De commissie kan elke persoon horen van wie zij de getuigenis nodig acht.

De commissie beschikt over alle machten van het artikel 56 van de Grondwet en alle bevoegdheden van de wet op het parlementair onderzoek van 3 mei 1880.

Art. 2

De commissie bestaat uit 17 leden, die door de Kamer worden aangewezen, overeenkomstig de regel van de evenredige vertegenwoordiging van de politieke fracties.

Art. 3

De commissie kan binnen de door het Bureau van de Kamer vastgestelde budgettaire grenzen alle nodige maatregelen treffen, teneinde haar onderzoek met de gewenste nauwkeurigheid en expertise te voeren. Daartoe kan zij een beroep doen op experts.

Art. 4

Iedere weigering om de bij artikel 8 van de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek voorgeschreven eed af te leggen, wordt in verband met de gevolgen ervan gelijkgesteld met een weigering om voor de onderzoekscommissie te verschijnen.

Art. 5

De commissievergaderingen zijn openbaar. De commissie kan op elk ogenblik het tegenovergestelde beslissen.

Art. 6

La commission fera un rapport écrit sur ses travaux, qui sera soumis au vote de la séance plénière dans les 9 mois suivants son installation, sauf prolongation accordée par la Chambre.

10 février 2014

Art. 6

De commissie brengt over haar werkzaamheden een schriftelijk verslag uit aan de Kamer, dat binnen negen maanden na haar installatie wordt voorgelegd ter stemming van de plenaire zitting, tenzij de Kamer een verlenging toestaat.

10 februari 2014

Karin TEMMERMAN (sp.a)